

## PROBLÉMATIQUE DE LA FORMATION DES ACTEURS CLÉS DANS L'APPLICATION DU BILINGUISME DE TRANSFERT AU BURKINA FASO

K. Christine OUEDRAOGO

Université Ouaga 1 Professeur Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

[christine15sere@gmail.com](mailto:christine15sere@gmail.com)

**Résumé :** Le Burkina Faso dans sa quête permanente de solutions aux problèmes qui minent son système éducatif a entrepris diverses innovations dont l'enseignement bilingue. Il est introduit tour à tour dans les systèmes informel et formel à travers différents types de structures avec des méthodes diverses et complémentaires. Cependant s'il existe des acquis en la matière, des faiblesses dont la formation des acteurs clés de l'enseignement bilingue que sont les enseignants et les encadreurs demeurent. Cet état de fait affecte non seulement la qualité de l'enseignement bilingue par un mauvais transfert mais aussi enfreint à la généralisation tant prônée. C'est pourquoi nous estimons qu'il est impérieux d'offrir la meilleure formation possible, voire qualifiante aux différents acteurs clés intervenant dans cette innovation avec un programme bien élaboré, un contenu adéquat et une durée de formation bien déterminée.

**Mots clés :** formation, acteurs clés, enseignement bilingue, bilinguisme de transfert, généralisation.

### ISSUE OF TRAINING KEY ACTORS IN THE APPLICATION OF TRANSFER BILINGUALISM IN BURKINA FASO

**Abstract:** Burkina Faso, in its ongoing quest for solutions to the problems affecting its education system, has undertaken various innovations, including bilingual education. It is introduced in turn into informal and formal systems through different types of structures with diverse and complementary methods. However, while there are achievements in this area, weaknesses remain, including the training of key players in bilingual education, teachers and supervisors. This state of affairs not only affects the quality of bilingual education through poor transfer but also violates the generalization so much advocated. This is why we believe that it is imperative to offer the best possible training, even qualifying to the various key players involved in this innovation with a well-developed program, adequate content and a well-defined duration of training.

**Keywords:** training, key actors, bilingual education, bilingual transferism.

#### Introduction

Au Burkina Faso, la constitution consacre le français comme langue officielle reléguant ainsi le statut de langues nationales aux autres langues. Mais, comme le souligne Nikiéma (2000 : 127), il est « parlé par 10 à 15 % de la population seulement » De ce fait, son introduction dans notre système éducatif depuis les indépendances reste préoccupante comme dans bien des cas, dans la mesure où cela est en inadéquation avec les réalités socio-culturel, linguistiques et politiques actuelles de notre pays,

entraînant des taux de déperditions scolaires considérables. Cette situation a nécessité des états généraux de l'éducation en 1994 desquels naquit une forte recommandation se résumant à l'introduction des langues nationales dans l'enseignement. Selon la même tribune, l'utilisation de ces langues présente « des avantages pédagogiques certains et les maîtres eux-mêmes sentent parfois les désavantages pédagogiques de la non utilisation de langues nationales face à leurs élèves en classe ». Actes des états généraux de l'éducation (1994 : 95). Accueillie favorablement, cette recommandation a été expérimentée par des ONG et des associations comme Tin Tua, Banma Nuara, la Fondation pour le Développement Communautaire avec les Ecoles Communautaires ECom et Manegedbzanga, l'Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO-Solidar Suisse) ainsi que ELAN Développement pour la promotion des écoles bilingues. Aussi, l'Etat burkinabé s'inscrivant dans cette logique avec l'appui de ces partenaires techniques et financiers entreprirent des innovations par la création des écoles bilingues. Mais, si des performances acceptables sont notées dans la plupart de ces écoles, la formation des enseignants et de leurs encadreurs demeure préoccupante, facteur pouvant entraver la généralisation tant prônée de cette innovation. C'est pourquoi nous avons choisi de vous entretenir sur le présent thème qui s'inscrit dans la sociolinguistique scolaire.

Nos préoccupations se déclinent comme suit :

La qualité de la formation des enseignants et des encadreurs pédagogiques ne justifierait-elle pas la défaillance dans l'application du bilinguisme de transfert ?

Quel est l'impact du contenu de la formation des enseignants des écoles bilingues dans le processus de mise en application du bilinguisme de transfert ?

Quelle est l'incidence de la durée de la formation des enseignants des écoles bilingues dans la mise en œuvre du bilinguisme de transfert ?

Quels sont les problèmes auxquels sont confrontés les encadreurs dans leurs activités de suivi/évaluation dans le cadre du bilinguisme de transfert ?

Ces questions ont suscité des réponses sous forme d'hypothèses que sont :

- la réussite du bilinguisme de transfert passe par une formation conséquente des enseignants et du personnel d'encadrement en charge de ces écoles ;

- le contenu de la formation pédagogique justifie certaines difficultés relatives à l'application du bilinguisme de transfert dans les écoles bilingues ;

- la durée de la formation pédagogique explique certaines difficultés relatives à l'application du bilinguisme de transfert dans les écoles bilingues ;

- la formation des encadreurs a un impact sur le suivi/évaluation dans les écoles bilingues ;

Une formation adéquate constituera une réussite du bilinguisme de transfert dans les écoles bilingues.

Comme tout travail scientifique, les hypothèses ci-dessus mentionnées nous ont conduit à la fixation d'objectifs qui sont d'une part de :

déterminer l'impact de la qualité de la formation des acteurs clés dans l'application du bilinguisme de transfert dans les écoles bilingues ;  
relever l'influence du contenu et de la durée de la formation des acteurs clés dans l'application du bilinguisme de transfert dans ces écoles ;  
et d'autre part de :  
identifier les difficultés rencontrées par les acteurs clés dans le cadre du suivi /évaluation dans les écoles concernées ; sur la base de ces déterminants, faire des suggestions pour améliorer la performance des acteurs clés des écoles bilingues dans l'application du bilinguisme de transfert.

Toutefois, la nécessité de clarifier les termes clés employés tout au long de cette étude s'impose.

Il faut de ce fait entendre par sociolinguistique qui selon J. Fishman (1971 : 11) est « l'étude des variétés linguistiques, des caractéristiques de leurs fonctions et des caractéristiques de leurs locuteurs en considérant que ces trois facteurs agissent sans cesse l'un sur l'autre, changent et se modifient mutuellement au sein d'une communauté linguistique »

Pour Baylon (2002 : 35), la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : « les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistique... ».

Quant à la sociolinguistique scolaire, elle a pour objectif selon Marcellesi (1980 : 595) cité par A. C. Bambara (2006 :26), d'étudier le langage de l'enfant ou de l'adolescent à l'école. Elle a pour centre de réflexion, l'échec et les difficultés scolaires dont l'une des causes essentielles réside dans la non maîtrise de la langue d'enseignement par l'enfant. Les préoccupations de la sociolinguistique sont de trouver des voies et moyens pour une scolarisation réussie des enfants et des adolescents. Elle se préoccupe aussi du cadre sociologique et sociolinguistique de la scolarisation autour de plusieurs tâches et principes.

En ce qui concerne le bilinguisme, il est selon Dubois (1973 : 66), « la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes ».

Pour l'enseignement bilingue, Nikiéma in RAFEC (2011 : 23), le définit comme « un programme complet de formation /apprentissage dans lequel l'éducation est donnée en deux (2) langues avec ou sans décalage, utilisation de ces deux langues : il s'agit de l'utilisation simultanée d'une langue nationale maîtrisée par l'enfant tout au long de la scolarité »

En tendons par bilinguisme de transfert, le passage de L1 à L2. En d'autres termes, le bilinguisme de transfert est un processus qui permet à l'enseignant d'accéder au français à partir des acquis de la langue nationale enseignée.

S'agissant de formation, il en existe deux pour la question de cette étude, la formation initiale qui, pour Tagliante (2001 : 78) renvoie à la maîtrise des notions théoriques. Pour lui, la formation continue quant à elle, intervient pour pallier l'insuffisance de la formation initiale mais permet aussi de moderniser une formation trop ancienne.

### **1. Méthodologie**

Après la clarification des concepts clés de cette étude, nous avons envisagé notre enquête dans cinq régions du Burkina Faso impliquées dans l'enseignement bilingue en français/mooré, Français/dioula, français/fulfuldé à savoir la région du Centre, du Centre -Ouest, du Plateau Central, la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins.

Elle a concerné :

-trois cent cinquante-sept (357) enseignants dont deux cent quatre-vingt-six (286) en zone moorephone et soixante-onze (71) en zone dioulaphone.

-quatre-vingt-neuf (89) encadreurs dont cinquante-trois (53) en zone moorephone et trente-six (36) en zone dioulaphone.

-soixante-trois (63) élèves maîtres issus de seize (16) écoles de formation de promotion différentes.

Pour l'atteinte des résultats, nous avons utilisé un questionnaire critérié basé sur les spécificités de chacun des acteurs dans la mise en œuvre et la réussite du bilinguisme de transfert dans les écoles bilingues des zones concernées.

### **2. Résultats**

La méthode utilisée nous a fourni des résultats qui ont l'objet d'une synthèse et d'une analyse selon les questions de l'étude.

Cette méthode utilisée a abouti aux résultats suivants :

En zone moorephone les régions couvertes comptent deux cent quarante-quatre (244) enseignants sur deux cent quatre-vingt-six (286) ayant répondu aux questions contre cinquante-trois (53) sur soixante-neuf (69) encadreurs.

En zone dioulaphone, cinquante-sept (57) enseignants sur soixante-onze (71) ont réagi contre trente-six sur (36) sur quarante-huit (48) encadreurs pédagogiques.

Pour les élèves-maîtres, soixante-trois (63) d'entre eux issus de seize (16) écoles de formation de plusieurs promotions ont accepté répondre aux questions à eux adressées.

Sur les trois cent et un (301) enseignants ayant répondu aux questions, cent -cinquante-deux (152) ont été formés dont cent dix-neuf (119) en zone moorephone et trente-trois (33) en zone dioulaphone par contre tous les encadreurs reconnaissent avoir reçu une formation même s'ils en déplorent le contenu et la durée.

Pour les élèves maître, trente (30) sur soixante (60) ont été formés pendant leur formation dans leurs écoles respectives.

Les expériences varient entre zéro et quatorze ans en enseignement bilingue pour les enseignants.

La durée est jugée insatisfaisante pour la majorité des enquêtés dû à l'énormité du contenu pour peu de temps (enseignants, encadreurs, élèves maîtres) ;

Pour le contenu, les avis sont partagés entre satisfaisant pour les uns et insatisfaisant pour les autres ;

La majorité des enseignants ont relevé l'indisponibilité des documents bilingues sur le marché et l'absence de bibliothèques entraînant une certaine défaillance dans l'autoformation

L'incapacité de certains encadreurs à assurer le suivi / évaluation des enseignants relevant de leur zone.

Le manque de stratégies de certains encadreurs dans l'approche avec des échanges souvent non constructifs

La non maîtrise de la langue première par les apprenants rendant le transfert plus difficile

Le transfert souvent très difficile car tous les mots ne s'y prêtent pas au transfert.

Seule la notion de transcription est enseignée aux élèves maîtres leur rendant inaptes à l'enseignement bilingue car le problème de transfert va se poser dans leur pratique classe

Vingt-six modules de formation répartis entre les cinq années que compte l'enseignement bilingue inégalement divisés en six semaines pour les deux premières années et cinq semaines pour la troisième année et variable d'une à deux semaines pour les quatrième et cinquième

### 3. Discussion

Les bonnes performances dans tout domaine nécessitent toujours un certain nombre de compétences à capitaliser pour l'atteinte de ces performances. Comme le souligne Perrenoud (2000 : 59), « Une compétence est la faculté de mobiliser un ensemble de ressources cognitives pour faire face à une famille de situations » En effet, dans l'enseignement bilingue, ces compétences s'acquièrent à travers une formation conséquente au regard de l'envergure de la tâche. Fort de cela, l'analyse des données ait ressortir un certain nombre de préoccupations en matière de formation. Elles résument entre autre aux modules de formation et leur durée/ contenu, aux difficultés de transfert et leurs causes, aux besoins réels de formation, ainsi qu'aux stratégies pédagogiques et méthodologiques adéquats à mettre en œuvre. Pour ce faire, nous avons à l'analyse par catégorie d'intervenants.

#### - Au niveau des encadreurs pédagogiques

Il ressort que les encadreurs ne se reconnaissent pas toujours dans cette approche à cause de leur ignorance de certains éléments en matière de bilinguisme et leur moindre participation aux formations. En ce qui concerne le contenu de formation, ils déplorent l'absence de certaines notions parmi les modules notamment la bigrammaire que beaucoup d'entre eux ignorent. Pour la durée, ils sont unanimes sur l'insuffisance du

temps qui leur est imparti et certains même estiment que les enseignants en reçoivent plus qu'eux. Ils laissent donc apparaître les causes des difficultés de transfert. Ils ont exploré entre autres la mauvaise mise en œuvre de la méthodologie du transfert par les enseignants qui pour certains se fait par manque de formation et pour d'autres par manque de volonté, voire par insouciance du devenir des apprenants. De ce fait, de par leur implication au premier rang de cette approche, étant entendu qu'ils sont les premiers responsables des enseignants dans leurs postes respectifs, c'est un devoir pour eux d'être bien formés avant même les enseignants afin de pouvoir répondre à leurs sollicitations dans leurs circonscriptions administratives. Cette observation est légitime dans la mesure où elle contribue à éviter les contradictions lors des suivis/évaluations, facteur pouvant remettre en cause la confiance entre enseignants et encadreurs. Il est donc impératif que ces aspects soient pris en compte afin de résoudre les dysfonctionnements dans ces cas de figures.

- **Au niveau des enseignants**

Face aux difficultés de mise en œuvre du bilinguisme de transfert, les enseignants pointent du doigt différemment la formation. Pour eux, étant donné que le programme diffère d'une classe à une autre de même que les besoins. Ils déplorent donc le fait que les formations se passent au même moment pour des contenus différents qui pouvaient et devaient se compléter. Aussi, le contenu ne correspond pas toujours au profil des enseignants dans la mesure où des enseignants sont formés pour des classes qu'ils ne tiennent pas. Autrement dit, il arrive que des enseignants se retrouvent dans des classes pour lesquelles ils n'ont été formés. Ce qui sous-entend que les nouveaux enseignants des écoles bilingues doivent se conformer aux modules prévus même s'ils ne correspondent pas à leurs besoins car les modules de formations sont connus à l'avance sans tenir compte des nouveaux venus.

En outre, la formation reçue s'avère incomplète et la concentration du transfert uniquement en troisième année est un frein à la mise en œuvre du transfert car ce module à lui seul peut constituer une session de formation au regard de son importance et son volume. C'est donc une interpellation à une révision des sessions de formation afin d'assurer un transfert conséquent.

- **Au niveau des élèves maîtres**

Pour eux, leur formation se résume à la transcription d'une durée variable de deux semaines pour certains et d'un mois pour d'autres, ce qui ne leur permet pas d'être aptes à enseigner dans une école bilingue.

En définitive, on peut retenir que non seulement, tous les acteurs ne sont pas au même niveau de formation, mieux certains acteurs ignorent des notions essentielles comme la bi-grammaire. Cela remet en cause la question de la formation des acteurs intervenants dans cette innovation laissant apparaître plusieurs inquiétudes. D'abord, les modules qui sont connus à l'avance et qui demandent à être actualisés pour répondre

aux besoins des acteurs. Ensuite, la question capitale qui est le transfert est désenchantée par les acteurs au regard de l'attention minimale qui lui est accordée. Ce qui indique les enseignants de l'enseignement bilingue vivent des situations disparates en matière de formation qui d'ailleurs n'est qu'une formation continue et laisse croire que les intérêts diffèrent d'une zone à une autre. Pire, pendant certains ne sont pas formés dans les disciplines fondamentales, d'autres réclament des formations dans les disciplines « secondaires ».

## SUGGESTIONS

**Aux décideurs**, nous préconisons que : la formation initiale soit priorisée et renforcée par la formation continue ; la formation initiale soit théorique et pratique dans une école d'application bilingue à durée égale comme cela se fait dans les écoles classiques ; l'option soit faite dès le concours pour l'enseignement bilingue ; la bi-grammaire à elle seule constitue un module de formation.

### - **Aux encadreurs :**

Des rencontres périodiques entre pairs pour la résolution de certaines difficultés de transfert ne pouvant attendre une formation programmée ; des critiques constructives à l'endroit des enseignants dans le cadre du suivi/évaluation ; des encouragements à l'endroit des enseignants aux emprunts d'une langue à une autre pour faciliter le transfert.

### - **Aux enseignants :**

Des rencontres périodiques entre enseignants du même niveau par CEB, province et région afin d'échanger sur les difficultés de transfert pour des solutions concrètes ; Cultiver une capacité à opérer un transfert réussi par une bonne technique de traduction, de confrontation et de reformulation d'une langue à une autre ; valoriser les langues maternelles des apprenants en s'en servant pour les éveiller à l'oral ; la valorisation de la langue et de la culture des élèves en s'en servant pour les éveiller à l'écrit comme à l'oral, tout en leur enseignant avec succès la L2 comme une langue qui leur est étrangère ;

### - **Aux parents :**

Aider les enfants à acquérir un patrimoine culturel familial qui est d'abord leur langue maternelle ; communiquer aussi en langue qu'en français avec les enfants à la maison ; soutenir activement les enfants dans l'apprentissage systématique des deux langues d'enseignement (L1 et L2) ; considérer et valoriser effectivement les langues nationales pour qu'il y ait plus de candidats en enseignement bilingue.

### - **Aux partenaires techniques et financiers :**

Nous suggérons : des initiatives s'inscrivant dans la politique éducative bilingue ; des apports aux différents projets du bilinguisme en général et du bilinguisme de transfert en particulier des aides à la construction de bibliothèques dans les écoles bilingues et à leur équipement effectif en documents en langues nationales.

- **Au niveau didactique :**

Se référer la didactique intégrée en matière de compétences grammaticales utilisée au Mali ; prévoir des effets en retour des acquisitions de la L2 sur la L1 ; harmoniser les théories et les pratiques ; mettre la langue maternelle et la langue française dans une logique de transposition didactique cohérente ; rendre plus explicite les concepts développés dans les curricula.

**Conclusion**

Au terme de travail, il ressort que la question de la formation des acteurs clés du bilinguisme est d'actualité. En effet, la présente étude a permis de faire le point entre les discours et les réalités de terrain. Partie de l'impact de la formation sur la performance des acteurs clés dans l'application du bilinguisme de transfert, il convient de retenir que des difficultés existent chez tous les acteurs concernés à des niveaux différents. Ces obstacles impactent effectivement le bilinguisme de transfert au Burkina Faso. Mais dans l'intention de pallier à cette situation déplorable, plusieurs propositions à l'endroit de diverses sensibilités sont faites allant de la révision de la formation continue à l'instauration d'une formation initiale. Ces propositions bien appliquées, chacun à son niveau pourrait résoudre définitivement la question du transfert et pourquoi pas contribuer à l'accélération de la généralisation de l'enseignement bilingue au Burkina Faso.

**Références bibliographiques**

- Actes des états généraux de l'éducation (1994).
- Bambara -Congo A. C., (2006) Les difficultés d'apprentissage du français dans les écoles satellites du Burkina Faso. Université de Ouagadougou, Rapport de DEA, département de linguistique (2006 :26),
- Baylon C., (2002), Sociolinguisme : société, langue et discours. Paris, Arnaud Colin, Dupli-print
- Dubois J. et Al., (1973), Dictionnaire de linguistique, Paris, Edition Larousse, Collection Librairie, Larousse.
- Fishman.J., (1971) La sociolinguistique. Université de Yoshiva, Paris, Edition Labor, Paris.
- Nikiéma N., (2000), La scolarisation bilingue langue -nationales- français comme formule alternative viable de l'éducation de base non formelle au Burkina Faso, in Mélanges en l'honneur du Professeur COULIBALY Bakary, 2è numéro spécial 2000 des cahiers du CERLESHS, Université de Ouagadougou
- Perrenoud P., (2000), Comment construire des compétences dès l'école ? Paris, ESF, 2ème édition
- RAFEC., (2011), « Cinquante ans d'éducation en Afrique Francophone : Problématique du partenariat langues nationales-langues française dans l'enseignement », Université de Koudougou, Burkina Faso.
- Tagliante C., (2001) La classe de français langue étrangère, Paris, CLE international.